

C'est la faute à Dolto ?

Frantz Gacogne
Révision 10 juin 2015

Monsieur Revol est un peu le Boris Cyrulnik de l'adolescence. Son indéniable bienveillance et son humour bien rôdé mettent tout le monde à l'aise sur l'air de « finalement on est tous des gens formidables ». Il connaît fort bien les adolescents et leurs parents mais succombe à deux charmes intellectuels : Étiqueter les générations et s'accrocher à une vision philosophique du monde surannée.

Étiqueter les générations a commencé apparemment avec l'appellation « baby-boomers » secrétée par les sociologues. Ces derniers n'ont pas eu besoin de construction idéologique complexe pour voir l'explosion démographique s'accompagner d'une exceptionnelle augmentation des indicateurs économiques après la deuxième guerre mondiale. Lier les deux événements par toute une série de relations dont certaines tombent sous le sens et d'autres sont plus spéculatives n'a choqué personne, d'autant que la manie occidentale de classer les événements dans des tableaux correspond à une faculté de l'intelligence humaine fondamentale : la catégorisation¹.

Notons tout de même que si l'augmentation démographique est à la fois une cause et une conséquence de l'emballement économique c'est aussi du aux nombreux immigrés que les organisations patronales sont allées recruter sans ménagement, mâle, adulte et sans famille, épargnant ainsi à la nation la charge de la scolarisation de ces travailleurs « clé en main »². Ce sont eux qui ont peuplés entre autre les bidonvilles de Nanterre à deux pas du campus d'où est parti le mouvement du 22 mars constitué... d'adolescents mûrs et choqués de ce néo-esclavage dont la république se prétend exempte. Ceci pour bien préciser au préalable la prudence que je préfère garder dans le jeu des causes et des effets des marées humaines.

Mais dans les années soixante ou lors des « trente glorieuses » pour employer un de ces savants raccourcis qui a conquis les esprits les moins informés, de nombreux pays ont connu des secousses analogues à celles qu'a connu la France de De Gaulle. Toutes n'ont pas bien tournées d'ailleurs puisque de nombreuses dictatures se sont construites sur les décombres de mouvement révolutionnaires notamment en Amérique Latine. Mais c'est dans ce brouet libertaire qu'est né internet. Le plus amusant est sans doute que ce soit l'armée américaine qui à l'aide d'universitaires³ a compris que la faille des systèmes pyramidaux est précisément le sommet. Il ne s'agit pas d'une bouffée d'adolescence mais de l'aboutissement d'une logique abstraite vérifiée par les faits technologiques. Si un réseau comporte de nombreuses manières de transporter une information, celle-ci a bien plus de chances d'arriver que par un seul chemin en cas d'avarie locale. Par voie de conséquence si on confie des décisions importantes à une seule personne on doit être convaincu que cette personne est meilleure que tout le monde et qu'on pourra la protéger de toute turpitude. C'est inconcevable même en cantonnant le domaine de décision à une expertise pointue et entourant le précieux personnage d'une armée. Autrement dit les bonnes décisions seront plus souvent le fruit d'un collectif que d'une éminence grise ou si dorée qu'elle soit. Mais ce fut pourtant la pensée majoritaire au 20ème siècle qui en a produit de fameux exemplaires aujourd'hui regrettés mais pas dans le sens habituel.

Monsieur Revol nous propose l'idée que l'adolescent a et aura toujours besoin de savoir s'il existe un pilote dans l'avion. Je pense pour ma part que ce principe est constitutif de sa génération et de toutes celles qui précèdent. Les messages des Lumières se sont hélas considérablement obscurcis au cours des mouvements d'agonie de la monarchie totalitaire du 19ème siècle. La culture moderne contient pourtant désormais de nombreux indicateurs de l'émergence du collectif⁴ et de la prise de conscience de son alternative à la prise de décision centralisée quand ce n'est pas personnalisée. Cette idée a été efficacement combattue par

1 Constituer des groupes où s'assemblent tous les concepts présentant un degré de similarité suffisante
2 Georges Pompidou à l'Assemblée Générale : « l'immigration est un moyen de créer une certaine détente sur le marché du travail et de résister à la pression sociale ».
3 Voir Arpanet sur Wikipedia
4 Notamment l'économie alternative, en sciences de l'information le domaine des systèmes multi-agents, et en zoologie l'étude des comportements d'insectes sociaux bâtisseurs.

divers pilotes d'avion et grâce notamment à l'épouvantail communiste que sont effectivement les régimes actuellement de cette obédience.

Monsieur Revol nous parle-t-il de l'adolescence ? De son statut au travers des âges et de la disparition des savoir-faire collectifs en usage dans bien des sociétés dites traditionnelles. Depuis des temps immémoriaux on sait que le jeune en grandissant se sent de plus en plus capables de se mesurer aux adultes⁵, et au monde même de façon parfaitement déraisonnable, il est programmé neurologiquement pour le faire, et il le fait. Il convient donc d'encadrer cette bouffée de jouvence pour qu'elle ne s'avère pas destructrice. Différents rites de passage dont on peut tout à fait discuter l'humanité (et la parité sexuelle) se sont mis en place dans l'histoire des peuples aux cours desquels le jeune acquiert son statut d'adulte. Nos sociétés ont laminé cette pratique et les jeunes n'ont plus d'exutoire. Ce qui a changé ce ne sont pas les adolescents et leur histoire hormonale, ce sont les réponses sociales à ce fait biologique qui n'entrent pas dans l'arsenal libéral. Il me paraît dommage que Monsieur Revol n'ait pas abordé ce point mais je comprends qu'il ne semble pas vouloir bousculer quelque ordre établi même s'il s'avoue bousculé par le désordre en marche.

Mais l'émergence d'Internet et son renversement hiérarchique n'est en rien une anecdote. Il résulte de l'expansion de l'idée que le monde n'est pas gouvernée par des valeurs mais par des pouvoirs. Ce que les jeunes d'aujourd'hui comprennent de plus en plus vite parce qu'internet est de plus en plus accessible, c'est que ce qui tient le monde c'est la puissance et non la morale. Certes la puissance s'est toujours servie de la morale comme cache-sexe mais uniquement pour préserver ses privilèges. Le bouleversement des valeurs auquel on assiste n'est entravé que lorsque des monopoles sont menacés et tant qu'ils ont le pouvoir de le faire. Apprendre par exemple que la pratique de l'obsolescence programmée est répandue choque les baby-boomers qui font même mine de n'y croire qu'à moitié mais les jeunes ne comprennent pas notre attachement à la solidité des objets parce que c'est un fait acquis par leur expérience quotidienne que la plupart des objets sont vite remplacés. Entendre Richard Stallman⁶ déclarer sur le site du Guardian que les OS Windows, IOS, et Android sont des « malwares⁷ » étonnent les adultes mais laissent de glace les adolescents qui savent que leur navigateur⁸ n'est pas qu'à leur service même s'ils ne peuvent connaître toutes les astuces inventées chaque jour pour exploiter leurs données personnelles. Leur réaction n'est pas de lutter contre cet espionnage banalisé mais de s'en prémunir notamment en collaborant. On ne peut cependant pas manquer de citer le mouvement des anonymous, non pyramidal et subversif qui inquiète tant du fait précisément de son absence de tête pensante centralisée comme une hydre moderne.

Ce qui change ce ne sont pas les adolescents, c'est le monde. Quand à savoir s'il est gouverné par la morale ou par la puissance ne fait hélas pas question⁹. La question c'est comment faire évoluer la morale de manière collective afin que la volonté de puissance de certains s'exerce sans dommages excessifs pour tous les autres. Car il n'est pas que dans la relation parent-adolescent que les prescriptions chaleureuses de Monsieur Revol excellent : « ne pas critiquer la personne mais l'acte », « fixer des règles, mais négocier », « tenir sa parole mais reconnaître ses propres erreurs », « tenir compte de la dépense énergétique du contrôle comportemental ». Par dessus tout une recommandation me paraît très précieuse : « toujours s'efforcer de se mettre dans le corps et la tête des autres avant d'interpréter ses comportements ou paroles ».

La faute à Dolto Monsieur Revol ? Comme la faute à Voltaire si le gavroche a le nez par terre ?

5 « Si le petit sauvage était abandonné à lui-même, qu'il conservait toute son imbécillité et qu'il réunit au peu de raison de l'enfant au berceau la violence des passions de l'homme de trente ans, il tordrait le cou à son père et coucherait avec sa mère » Diderot dans le Neveu de Rameau

6 Militant du logiciel libre dans la droite ligne idéologique des fondateurs du Net. A noter que le Net est régi par des recommandations (RFC) qui ne sont pas des lois mais des règles élaborées par un collectif (IETF) discutés et approuvés par la collectivité. Aucune sanction institutionnelle ne les protège.

7 Logiciel malveillant

8 Browser en anglais.

9 Ne pouvant faire que ce qui est juste fut fort, on a fait que ce qui est fort fut juste. (Blaise Pascal)